FRANÇAIS · SECONDE

Le théâtre du XVIIe au XXIe siècle

7 notions, l'essentiel à retenir et les pièges à éviter.

1 Texte et représentation

- Une pièce est un texte (répliques et didascalies) écrit pour être joué devant un public.
- Le metteur en scène interprète le texte : décor, costumes, lumière, jeu.
- Didascalie : indication de l'auteur (lieu, geste, ton, entrée), jamais prononcée.

2 Les formes de la parole

- Réplique : une prise de parole. Tirade : une longue réplique adressée à quelqu'un.
- Stichomythie : répliques très brèves en rafale, qui créent la tension.
- Monologue : personnage seul en scène. Aparté : courte réplique pour le public seul.

3 La double énonciation

- Chaque réplique s'adresse à un personnage et, à travers lui, au public.
- Ironie dramatique : le spectateur sait ce que le personnage ignore (Orgon caché dans Le Tartuffe).

4 La structure d'une pièce

- Actes séparés par l'entracte (cinq dans la tragédie) ; nouvelle scène à chaque entrée ou sortie.
- Exposition (qui, où, quelle situation, quels enjeux), nœud et péripéties, dénouement.

5 Les règles classiques (XVIIe siècle)

Trois unités : un lieu, un jour, une action

- Bienséance : ni sang ni violence sur scène ; on les raconte (récit de Théramène).
- Vraisemblance : l'action doit paraître crédible.

6 Tragédie et comédie

- Tragédie : personnages nobles, conflit sans issue, alexandrins, fin souvent funeste (Corneille, Le Cid ; Racine, Phèdre).
- Comédie : bourgeois et valets, défauts ridiculisés, fin heureuse (Molière, L'Avare, Le Tartuffe).
- XVIIIe siècle : Marivaux, Le Jeu de l'amour et du hasard ; Beaumarchais, Le Mariage de Figaro.

7 Du drame romantique à l'absurde

- Drame romantique (XIXe) : préface de Cromwell (1827), Hernani (1830) ; sublime et grotesque mêlés, unités de temps et de lieu abandonnées.
- Absurde (XXe) : Ionesco, La Cantatrice chauve (1950) ; Beckett, En attendant Godot (1953) ; langage déréglé, action immobile.
- XXIe siècle : écritures qui mêlent récit, jeu et images (Wajdi Mouawad).

Pièges à éviter

- Confondre monologue (seul en scène) et tirade (long discours adressé à un autre personnage).
- Prendre un aparté pour une didascalie : l'aparté est prononcé, la didascalie « à part » ne l'est pas.
- Croire que la bienséance interdit toute mort : elle écarte le sang et la violence, que l'on raconte.
- Attribuer les trois unités au drame romantique : c'est une règle classique que Hugo rejette.
- Résumer l'action au lieu d'analyser comment la scène produit ses effets sur le spectateur.